

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Collèges Racine et Louise-Michel. « Ce sujet est essentiel » : le harcèlement scolaire sur scène

~4 minutes

---

### « Ce sujet est essentiel » : le harcèlement scolaire sur scène

Un spectacle de théâtre autour du harcèlement scolaire. C'est le sujet abordé par les élèves de Cinquième des classes à horaires aménagés théâtre (CHAT) des collèges Jean-Racine et Louise-Michel dans leur pièce « T'as peur ou quoi ? » présenté au public, mardi 16 juin, à l'auditorium.

Cette création, d'après le texte d'Arnaud Cathrine, a été mise en scène par Cassandra Levillain, professeure d'art dramatique au conservatoire. Elle a permis aux jeunes comédiens de « **vivre une première expérience de la scène** » à travers un texte « **émouvant entrecoupé de tableaux chorégraphiés ou chantés** » permettant à chacun « **d'explorer son langage corporel de façon poétique** », souligne Olivier Descharles, professeur au collège [Racine](#).

#### Un texte

##### qui « résonne »

Ce texte, qui est une plongée dans les rapports adolescents, a permis de réunir deux groupes d'élèves pour livrer la journée au collège du jeune Martin. Le synopsis ? « **Nous comprenons que la peur de franchir les grilles du collège est immense et reliée à ses relations avec les autres jeunes : Martin est jugé, harcelé chaque jour. C'est le récit d'un calvaire qu'il ne parvient pas à exprimer à ses parents. Sa seule échappatoire : la musique. Il rêve d'être dans 20 ans et de chanter sur scène.** »

Pour Cassandra Levillain, il est évident que ce texte « **résonne auprès des élèves** ». « **La thématique du harcèlement est souvent abordée dans les établissements scolaires et ce texte permet d'aller dans les profondeurs du ressenti adolescent. On comprend que ces angoisses et ces tourments sont indélébiles.** »

Et la professeure d'ajouter : « **Le travail a été choral sous tous les aspects et la matière physique a été travaillée : le tableau de la cantine par exemple, où Martin déjeune seul, comme inanimé, au milieu des autres jeunes qui chuchotent et rient de lui, bien vivants eux, est symbolique. Plus besoin du texte pour dire la violence. Chaque élève a créé son mouvement dansé relié aux autres.** »

Un atelier d'écriture sur les peurs adolescentes a été proposé pour nourrir le travail en cours. Les élèves ont exprimé sur papier et à l'oral leurs ressentis, et souvent leurs propres relations à la peur et au jugement. Cette matière a été utilisée pour la création théâtrale de fin d'année, aussi pour les amener au rapport à l'écriture théâtrale et à la création d'un personnage.

##### « Alors, on change ? »

Ce projet a permis d'emmagasiner des apprentissages et des apports techniques : regard, confiance vocale et présence scénique, expression corporelle et relation au groupe inhérent au

sujet de l'année et à la matière théâtrale.

Nolan, qui a incarné le personnage de Martin dans l'acte I, insiste sur l'importance du message et de l'engagement. « **Il faut que les gens comprennent qu'il ne faut pas harceler et cela fait du bien d'exprimer ses émotions.** » Son camarade Malone ajoute : « **Ce n'est pas un spectacle drôle qui va vous remonter le moral mais le sujet est essentiel pour nous, les élèves de collège, et il ne faut pas oublier les tragédies que le harcèlement peut provoquer.** »

À la fin de la représentation, la dernière phrase que les élèves ont ajoutée et créée en chœur est révélatrice de leur engagement : « **Alors, on change ?** ».



Le projet a réuni des élèves de deux collèges d'[Alençon](#) : Jean-Racine et Louise-Michel. | Collège Racine

